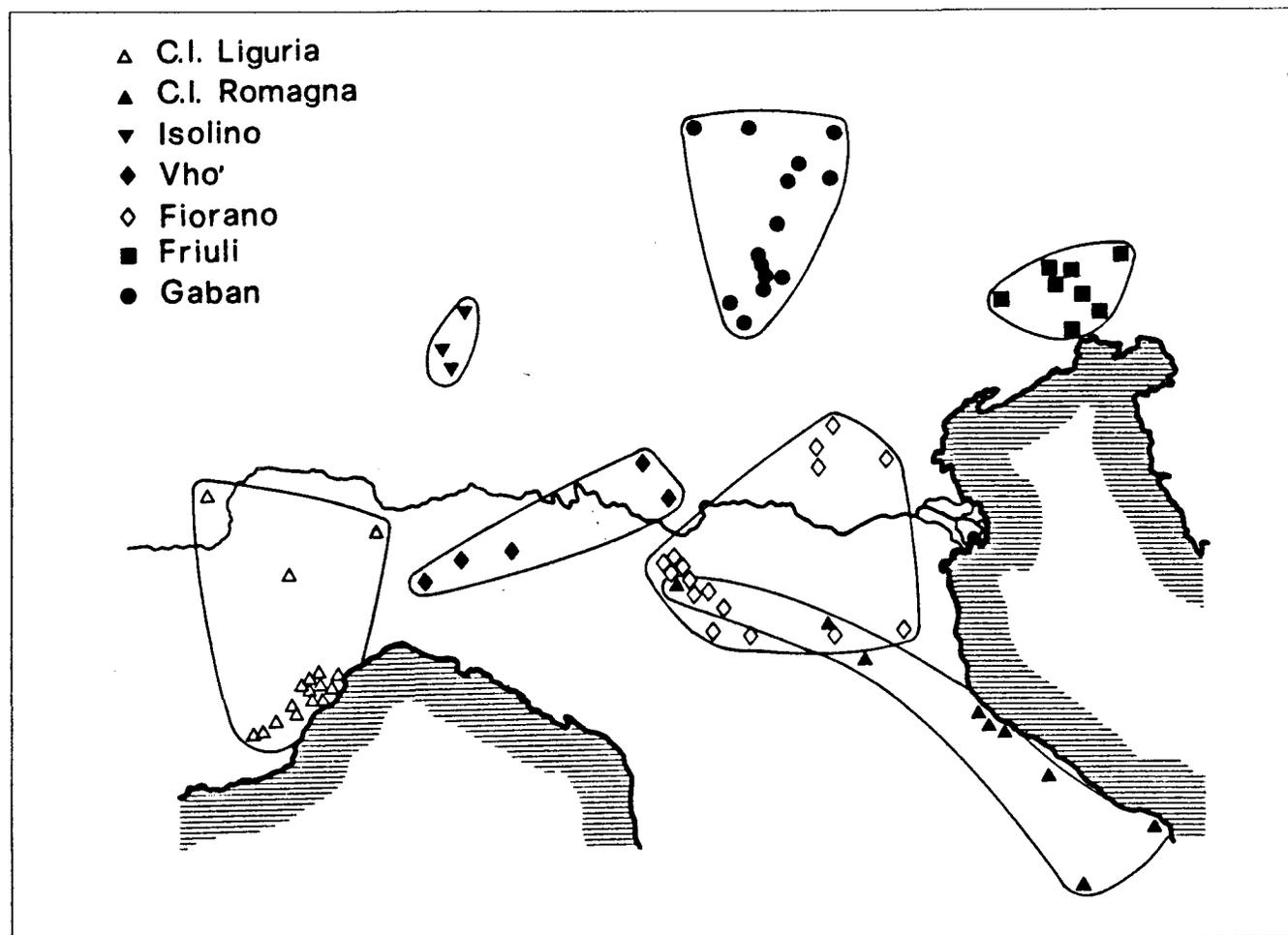


Bernardino BAGOLINI

## CONTACTS ENTRE LES COURANTS DANUBIENS ET MEDITERRANEENS EN ITALIE DU NORD

Fig. 1 : Les groupes culturels du premier Néolithique de l'Italie du nord.



La néolithisation de l'Italie septentrionale commence avec la diffusion d'aspects du courant culturel de la Céramique *Impressa*, qui s'affirment avec des faciès tyrrhéniens en Ligurie et avec des faciès adriatiques en Romagne. En l'état actuel, les données radiométriques indiquent pour les aspects liguriens des dates plus anciennes qui intéressent également la première moitié du cinquième millénaire, alors que les aspects romagnoliens semblent commencer seulement vers 4500 (Bagolini 1980).

Au début, la colonisation par des porteurs de la Céramique *Impressa* se fait vraisemblablement dans un milieu encore caractérisé par des aspects tardifs du der-

nier Mésolithique à trapèzes de type Castelnovien, qui persistent dans les régions qui ne sont pas sujettes aux pénétrations méditerranéennes en particulier au nord du Pô (A.A.V.V. 1987). Le long de la région adriatique de la péninsule italienne jusqu'à la Romagne, la colonisation par des agriculteurs de la Céramique *Impressa* est accompagnée de processus d'acculturation du substrat mésolithique indigène, en particulier dans l'arrière-pays des Apennins (Bagolini 1984 a).

En un moment qui suit de peu l'affirmation de la Céramique *Impressa* adriatique en Romagne, vers les derniers siècles du cinquième millénaire en chronologie radiométrique non calibrée, divers groupes culturels se

mettent en place en Italie du nord; différents facteurs, parfois clairement reconnaissables, ont contribué à leur constitution. Ces groupes conduisent à la néolithisation complète de la plaine du Pô et de Venise, ainsi qu'à la pénétration du Néolithique dans les zones montagneuses le long des principales directrices des vallées alpines et apennines. Ces pénétrations du Néolithique dans les vallées se font également à travers des processus de "céramisation" du substrat mésolithique indigène, dans un cadre économique encore largement ou totalement traditionnel (Bagolini 1984 b; fig. 1).

Dans la région centre-est du Pô, se forme la culture de Fiorano qui est active dans le piémont des Alpes, de la Vénétie à l'Emilie centrale. La culture de Fiorano, pleinement néolithique du point de vue économique, est caractérisée par une industrie lithique encore profondément influencée par son héritage mésolithique. Cette culture tend à se substituer à la Céramique *Impressa* dans la région sud-est du Pô, et elle est documentée en Romagne intérieure, mais pas en Romagne côtière où semblent persister des aspects tardifs de la Céramique *Impressa* adriatique. Des éléments céramiques d'imitation ou d'importation Fiorano sont connus dans d'autres cercles culturels, en particulier dans le cadre du groupe de Vhō dans la plaine du Pô centre-ouest, dans le cadre du groupe de Gaban dans la vallée de l'Adige, et dans le cadre de Sammardenchia, dans le premier Néolithique du Frioul.

L'aspect le plus important pour notre thème se rencontre dans les syntaxes décoratives des céramiques de la culture de Fiorano qui présentent d'étroites affinités avec les aspects évolués de la Céramique rubanée d'Europe orientale, caractérisés par des décorations à Notenköpfe. Ce phénomène voyant a conduit certains auteurs à considérer la culture de Fiorano comme un aspect du grand courant culturel de la Céramique rubanée; il faut néanmoins remarquer l'étrangeté de la plus grande partie des formes céramiques et de toute l'industrie lithique de la culture de Fiorano par rapport à la tradition rubanée; ces constatations conduisent à mieux interpréter la culture de Fiorano comme culture spécifique de l'Italie du nord, formée d'apports reconnaissables de la tradition mésolithique locale et de diverses influences stylistiques parmi lesquelles dominent celles qui dérivent du Rubané à Notenköpfe. En l'état actuel des connaissances, il est difficile de dire quels ont été les itinéraires géographiques et les médiations culturelles qui ont amené ces apports dans la région du Pô. Certaines syntaxes de type Notenköpfe, probablement indépendantes de Fiorano et plus liées au Rubané, sont présentes dans la zone de Gaban dans la vallée de l'Adige; dans la cadre du premier Néolithique du Frioul, à Sammardenchia, on trouve des céramiques typiques de Fiorano, et des céramiques "fioranoïdes" qui pourraient représenter des imitations locales, mais aussi des aspects "protofiorano" illustrant des moments de formation de cette culture. Il est de toute façon évident que les médiations géographiques qui ont mis en contact le cercle de Fiorano avec le courant culturel rubané doivent être recherchées le long des principaux axes des vallées des Alpes centro-orientales.

Toujours dans les derniers siècles du cinquième millénaire avant J.C. (dates non calibrées), dans la plaine et dans la région du Frioul qui s'étend au pied des Alpes,

s'affirme une néolithisation déjà pleinement agricole dans laquelle on reconnaît, en l'état actuel des recherches, deux aspects; un type de Fagnigola avec une industrie lithique fioranoïde analogue à celles de la plaine du Pô de Fiorano et de Vhō, avec des burins à encoches et des rhomboïdes; et un type de Sammardenchia avec une industrie lithique hyper-microlithique, de forte empreinte mésolithique (Bagolini *et al.* 1987).

Les céramiques des deux aspects sont caractérisées par des décors à incisions et impressions, en plus des éléments fioranoïdes déjà mentionnés. Toujours à Sammardenchia, il faut rappeler la présence d'un ciseau de type danubien (*Meissel*), caractéristique du Rubané. L'état actuel des connaissances ne permet pas de déterminer si les deux faciès du premier Néolithique du Frioul se distinguent légèrement du point de vue chronologique ou s'ils représentent des aspects contemporains distincts du point de vue territorial. Les céramiques frioulanes présentent des affinités étroites avec certaines classes de récipients du groupe de Gaban, du groupe de Vhō et, d'une manière moindre, du groupe de l'Isolino dans le piémont des Alpes de la Lombardie occidentale, où apparaissent également des affinités avec la Céramique *Impressa* ligure.

Toujours à la même époque, la région centrale de la plaine du Pô subit une colonisation néolithique qui relève du groupe de Vhō. Les établissements de ce faciès entretiennent avec le groupe voisin de Fiorano des contacts continus, dont témoignent la présence de céramiques importées du milieu Fiorano dans les établissements de Vhō, et la présence de rares figurines féminines en terre cuite de type Vhō en milieu Fiorano. Le groupe de Vhō, tout en maintenant une nette autonomie par rapport à la culture de Fiorano, partage avec cette dernière les caractéristiques de l'industrie lithique, les anneaux et les haches en pierre polie. Les céramiques du groupe de Vhō ne présentent pas les affinités avec le Rubané, qui caractérisent la culture de Fiorano, et tout fait penser à des relations avec les milieux balkaniques du Starčevo tardif, en particulier les types céramiques à décors incisés et gravés, et les figurines féminines en terre cuite qui dénotent une relation au niveau de certains aspects de l'idéologie. Certains types céramiques ont des équivalents précis dans le milieu du groupe de Gaban et dans celui de l'Isolino de Varèse.

Vers la fin du cinquième millénaire, dans le bassin de l'Adige, en zone alpine, prend corps une première néolithisation qui assume en définitive l'aspect d'une "céramisation" du substrat mésolithique indigène avec une persistance de l'économie traditionnelle (Bagolini *et al.* 1987) (Figs 2 et 3). Dans ce groupe, la céramisation assume des caractères stylistiques extrêmement hétérogènes et composites: à côté de syntaxes décoratives gravées et incisées (Fig. 4), on trouve des motifs graffiti sur des types céramiques polis et fins; des types balkaniques et adriatiques (Céramique *Impressa*) s'associent à des motifs à bandes avec Notenköpfe (Fig. 4: 7) et à des influences Fiorano (Figs 5-6), ce qui confirme la vocation des grands axes alpins à servir d'intermédiaire entre les divers milieux culturels du nord et du sud des Alpes, et en même temps leur tendance conservatrice, façonnée par le milieu montagnard, comme l'attestent la persistance d'une économie traditionnelle de chasse et de récolte, la tradition mésolithique de l'industrie lithique (Fig. 7) et le fait que l'industrie

en pierre polie n'ait pas encore remplacé les objets en os et en bois de cerf de typologie mésolithique; ceux-ci ne disparaîtront qu'à l'arrivée de la culture des Vases à Ouverture Carrée. Même les nombreux objets d'art de ce groupe, qui associent des aspects de tradition mésolithique et d'autres d'inspiration néolithique, témoignent de cet éclectisme de fond. Dans les territoires périalacustres de la Lombardie occidentale se développent des aspects du premier Néolithique qui appartiennent au groupe de l'Isolino et qui, même dans leur autonomie, dénotent des contacts avec les sphères culturelles limitrophes. Certaines classes céramiques, caractérisées par des décors incisés et gravés, présentent des rapports étroits, même dans le montage des vases, avec les milieux de Vhõ et de Gaban et avec la Céramique *Impressa* ligure qui, à travers le Piémont, fait sentir son influence jusque dans la région préalpine lombarde (A.A.V.V. 1987).

Le polymorphisme étonnant du premier Néolithique d'Italie du nord dénote une néolithisation qui se réalise sous la pression de différentes sphères culturelles externes. Vis-à-vis de celles-ci, l'Italie septentrionale constitue, par certains côtés, une sorte de périphérie extrême, et par d'autres, une espèce de creuset dans lequel elles confluent et se fondent avec le substrat mésolithique, créant de multiples réalités culturelles, en grande partie originales et autonomes, qui se maintiendront jusqu'à l'unification de tout le territoire par la culture des Vases à Ouverture Carrée.

Parmi les grands courants culturels du premier Néolithique européen, seul celui de la Céramique *Impressa* conserve une autonomie culturelle et géographique dans la zone en question et manifeste son pouvoir d'acculturation par des têtes de pont en Ligurie et en Romagne. Des influences balkaniques dominantes semblent présider à la formation de groupes de Gaban et de Vhõ, alors que la culture de Fiorano est fortement caractérisée par des rapports avec le Rubané. L'extrême indigence des informations sur la néolithisation du Tyrol, de la Carinthie et surtout de la Slovénie empêche d'évaluer de manière cohérente les itinéraires géographiques et les médiations culturelles déterminant ces connexions dont les voies principales doivent avoir été la Drave, la Save, les Alpes Juliennes et les grands axes alpins de la Pusteria, de l'Inn et de l'Adige (Kalicz 1983).

## Bibliographie

- A.A.V.V. 1987. *Il Neolitico in Italia*. Firenze : Atti XXVI Riunione Scientifica I.I.P.P.
- BAGOLINI, B. 1980. *Introduzione al neolitico dell'Italia settentrionale*. Pordenone : Soc. S. Zenari. .
- BAGOLINI, B. 1984a. *Influssi adriatico-balcanici nella formazione e sviluppo del neolitico dell'Italia settentrionale*. Roma : Acc. Naz. Lincei. q. 257.
- BAGOLINI, B. 1984. *Il Neolitico, Il Veneto nell'Antichità*. Verona : Banca Popolare. .
- BAGOLINI, B. et BIAGGI, P. 1987. The first Neolithic chipped stone assemblages of Northern Italy. Warsaw : *Archaeologia Interregionalis*.
- KALICZ, N. 1983. *Die Körös-Starčevo-Kulturen und ihre Beziehungen zur Linearbandkeramik*. Hildesheim : Nachrichten aus Niedersachsen Urgeschichte, Band 52.

B. BAGOLINI,

Università Degli Studi di Trento, via Belenzani, 12,  
38100 - Trento. Italy

Fig. 2 : Groupe de Gaban (Abri Gaban). Céramiques décorées d'impressions (1-6) (échelle 1/3).

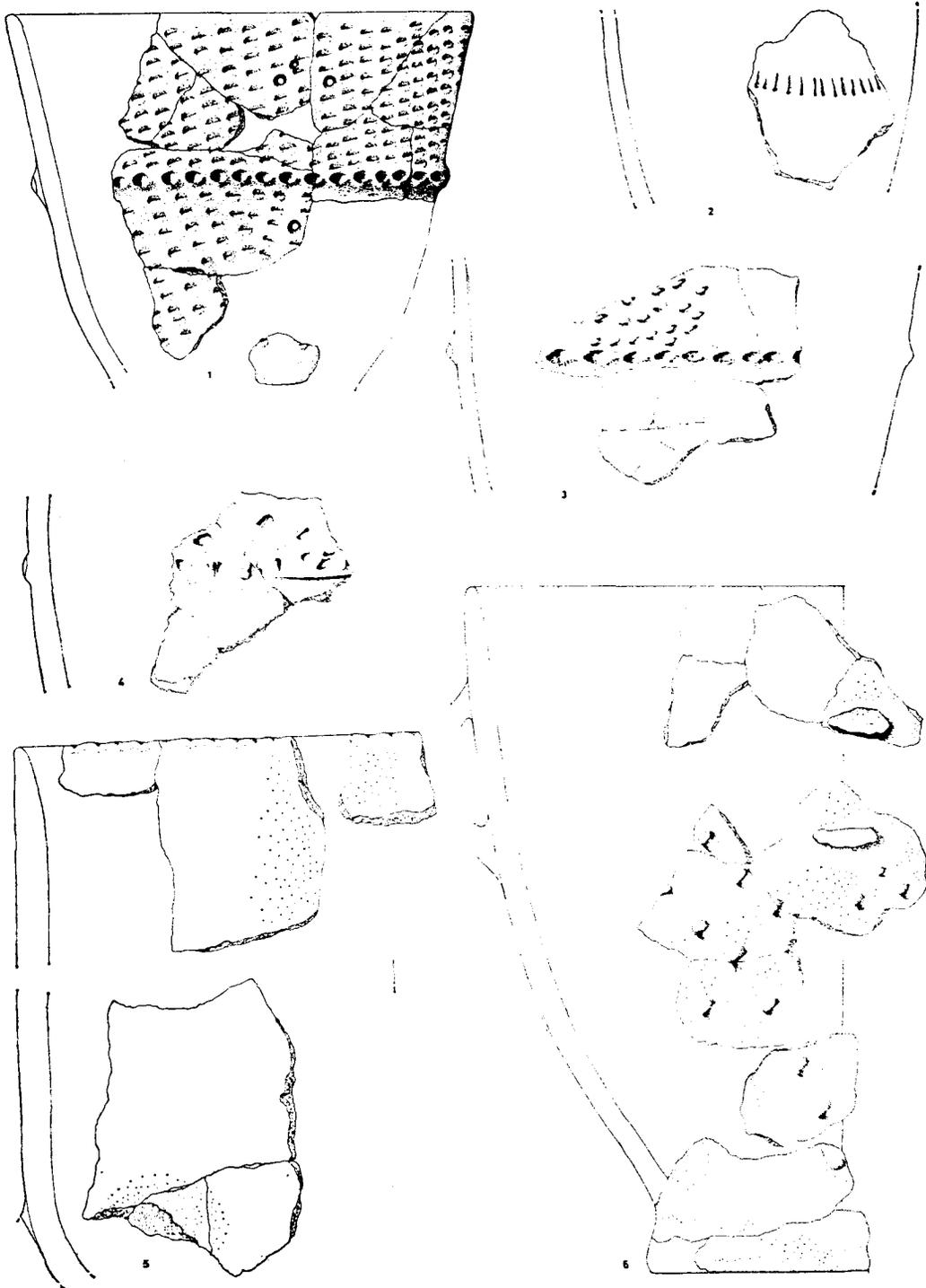


Fig. : 3 Groupe de Gaban (Abri Gaban). Céramiques décorées d'incisions (1-14) (échelle 1/3).

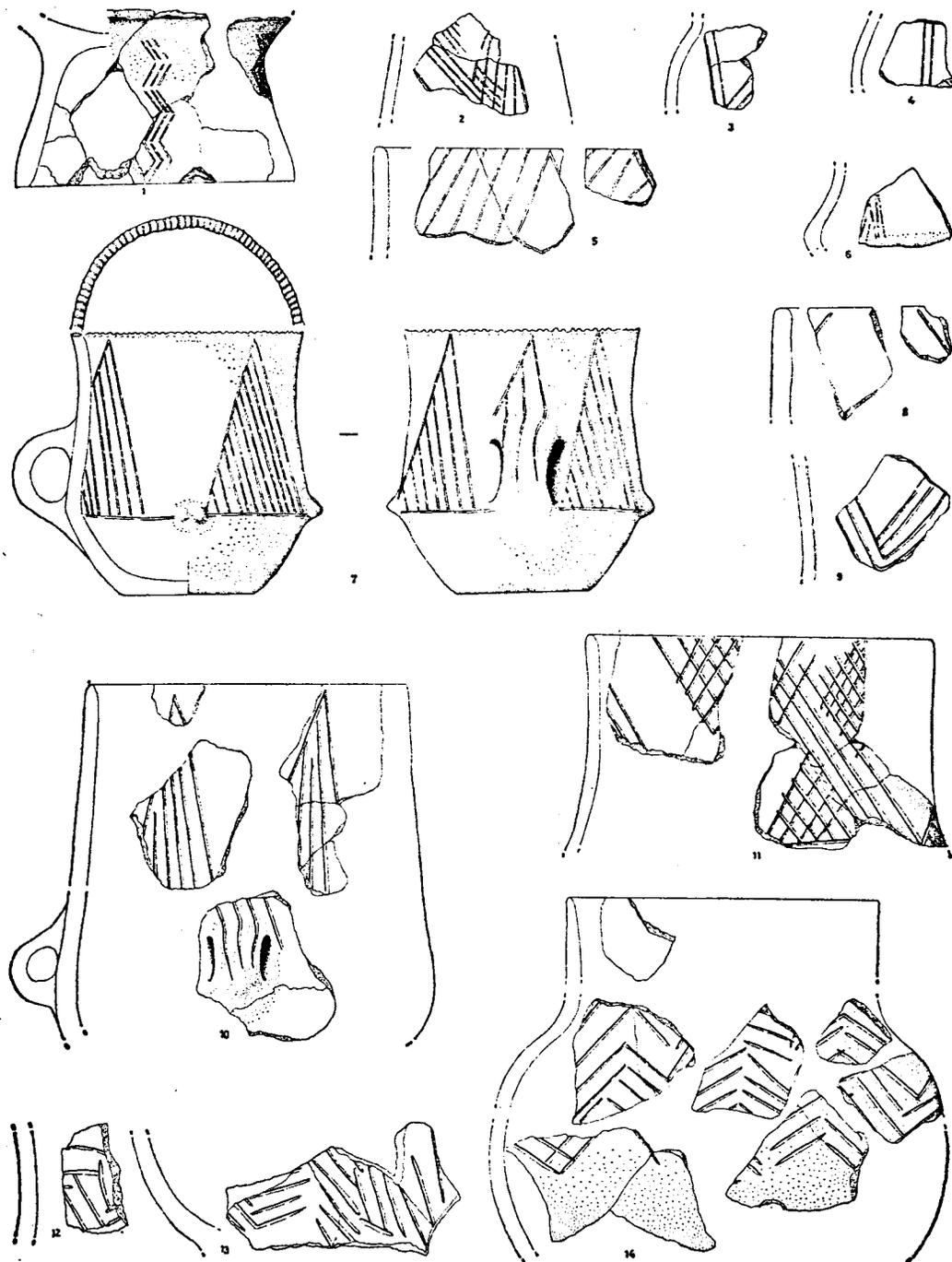


Fig. : 4 Groupe de Gaban (Abri Gaban). Céramiques décorées d'impressions (1-5); céramiques gravées (6, 8-10); céramiques décorées de bandes à "Notenköpfe" (7) (échelle 1/3).

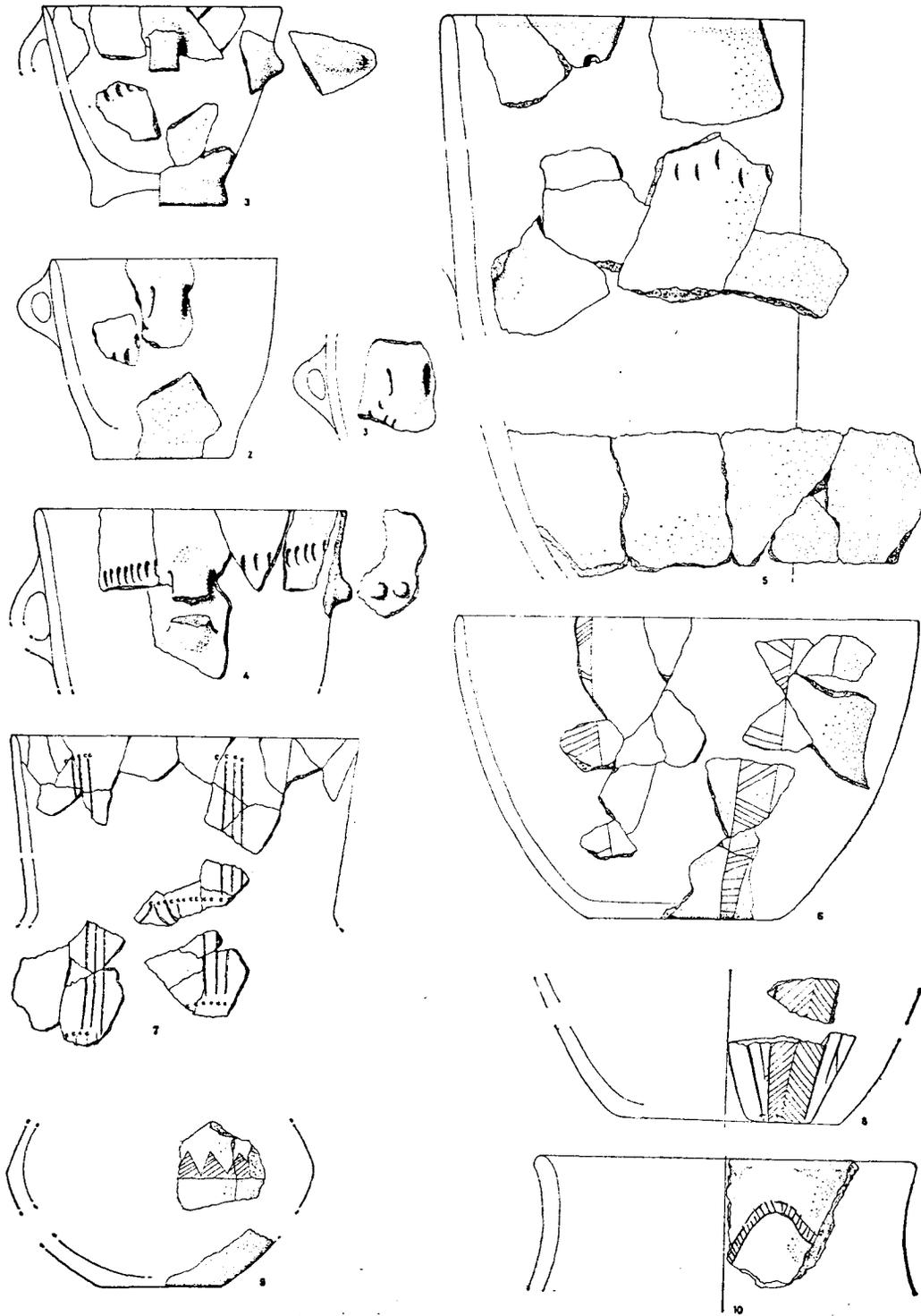


Fig. 5 : Groupe de Gaban (Abri Gaban). Céramiques lustrées (1-3, 9), fioranoides (8), non décorées (4-7, 11-13) (échelle 1/3).

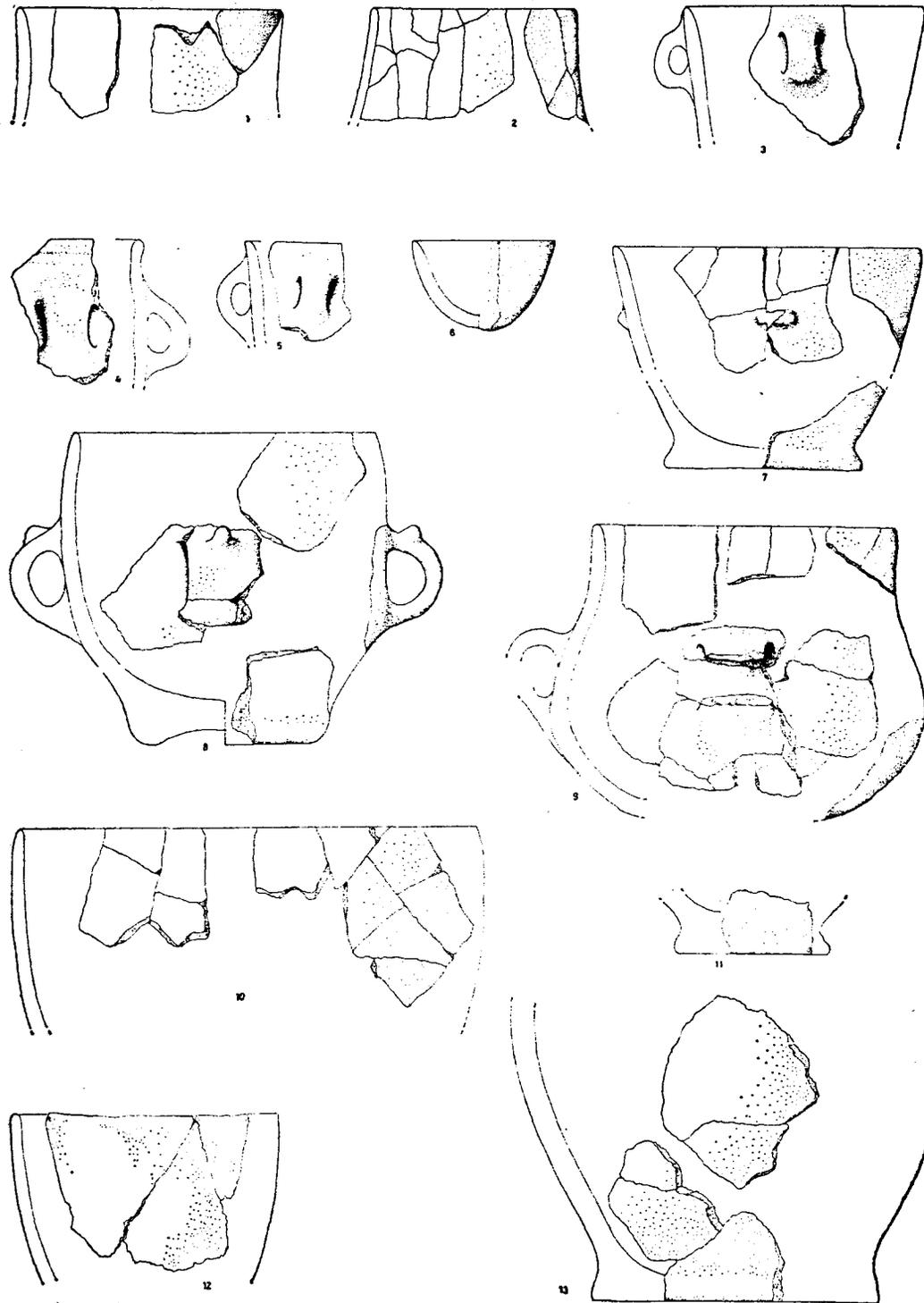


Fig. 6 : Groupe de Gaban (Abri Gaban). Récipient décoré d'incisions, gravé et peint (échelle 2/3).

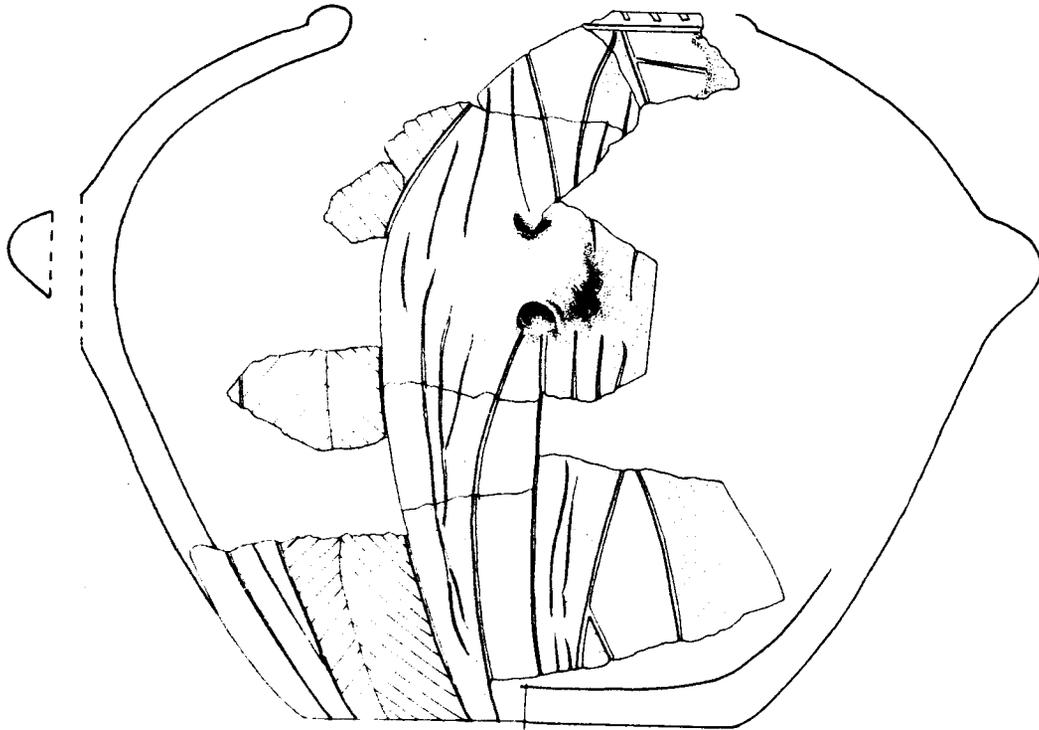


Fig. 7 : Groupe de Gaban (Romagnano T3 - T4).  
Industrie lithique (échelle 2/3)

